

## Exercices de Khôlles de Mathématiques, second trimestre

*Lycée Louis-Le-Grand, Paris, France*

Igor Kortchemski

HX 2 - 2005/2006

Exercices particulièrement intéressants :

- Exercices 12.1, 12.2
- Exercice 13.1
- Exercice 15.1
- Exercice 16.2
- Exercices 19.1, 19.2
- Exercice 20.1

**Table des matières**

<b>12 Semaine 12 - Espaces vectoriels</b>	<b>2</b>
<b>13 Semaine 13 - Analyse</b>	<b>2</b>
<b>14 Semaine 14 - Équivalents et développements limités</b>	<b>3</b>
<b>15 Semaine 15 - Arithmétique de Terminale et Arithmétique dans <math>\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}</math></b>	<b>3</b>
<b>16 Semaine 16 - Groupe symétrique et séries</b>	<b>4</b>
<b>17 Semaine 17 - Fractions rationnelles</b>	<b>4</b>
<b>18 Semaine 18 - Fonctions convexes</b>	<b>5</b>
<b>19 Semaine 19 - Intégration</b>	<b>6</b>
<b>20 Semaine 20 - Espaces vectoriels de dimension finie</b>	<b>6</b>
<b>21 Éléments de réponse</b>	<b>7</b>
21.1 Semaine 12	7
21.2 Semaine 13	7
21.3 Semaine 14	7
21.4 Semaine 15	8
21.5 Semaine 16	8
21.6 Semaine 17	9
21.7 Semaine 18	9
21.8 Semaine 19	9
21.9 Semaine 20	10

## 12 Semaine 12 - Espaces vectoriels

Khôlleur: M. Tauzin.

---

**Exercice 12.1** (Théorème de la base incomplète en dimension infinie). Soit  $E$  un ensemble partiellement ordonné.  $E$  est dit inductif si toute partie de  $E$  non vide et totalement ordonnée (c'est-à-dire une chaîne) possède un majorant. On donne le lemme suivant :

**Lemme de Zorn.** Tout ensemble ordonné  $E$  inductif admet un élément maximal (dans le sens où si l'on est plus grand, alors on est égal).

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Soit  $L$  une famille libre de  $E$ . On considère :

$$\Gamma = \{K \subset E \mid L \subset K \text{ et } K \text{ libre}\}.$$

1. Montrer que  $\Gamma$  est inductif ( $\Gamma$  est évidemment ordonné par l'inclusion).

2. Montrer que un élément maximal de  $\Gamma$  est une base de  $E$ .

Soit  $G$  une famille génératrice de  $E$ . En considérant

$$\Gamma' = \{K \subset E \mid L \subset K \subset G \text{ et } K \text{ libre}\},$$

montrer que :

3.  $E$  admet une base.

[Solution](#)

---

**Exercice 12.2** (Lemme des noyaux). Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Soient  $P, Q$  deux éléments de  $\mathbb{K}[X]$  premiers entre eux. Soit finalement  $u$  un endomorphisme de  $E$ . Montrer que :

$$\ker PQ(u) = \ker P(u) \oplus \ker Q(u).$$

[Solution](#)

## 13 Semaine 13 - Analyse

Khôlleur: M. Sage.

---

**Exercice 13.1.** Soit  $E$  l'ensemble des fonctions continues de  $[0, 1]$  dans  $\mathbb{R}$ . On note

$$I_a = \{f \in E \mid f(a) = 0\}.$$

1. Soient  $w_i$  des ouverts <sup>1</sup> qui vérifient  $\bigcup w_i = [0, 1]$ . Montrer qu'il existe  $N \in \mathbb{N}$  tel que  $\bigcup_{i=1}^N w_i = [0, 1]$ .

---

<sup>1</sup>en gros, voir les ouverts comme des ensembles qui contiennent un intervalle de la forme  $]x, y[$

2. Soit  $I$  un idéal<sup>2</sup> strict de  $E$  (non réduit à  $\{0\}$  ou à  $E$ ). Montrer qu'il existe  $a \in [0, 1]$  tel que  $I \subset I_a$ .
3. Montrer que les idéaux maximaux<sup>3</sup> de  $E$  sont les  $I_a$ .
4. Trouver tous les morphismes d'algèbre  $\phi$  entre  $E$  et  $\mathbb{R}$ .

Solution

---

## 14 Semaine 14 - Équivalents et développements limités

Khôlleur: Mme Miquel.

---

**Exercice 14.1.** Trouver le DL de la bête suivante à l'ordre 2 :

$$\sqrt{\frac{2}{1+e^x}} + \ln(\ln((1+x)^{1/x})).$$

Solution

---

**Exercice 14.2.** Calculer  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\ln(\cosh(x)) + \ln(\cos(x))}{\sqrt{\cos(x)} + \sqrt{\cosh(x)} - 2}$ .

Solution

---

**Exercice 14.3.** Soit  $(u_n)$  une suite qui tend vers 0. On suppose que  $u_n + u_{2n} \sim \frac{3}{2n}$ . Montrer que  $u_n \sim \frac{1}{n}$ .

Solution

---

## 15 Semaine 15 - Arithmétique de Terminale et Arithmétique dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

Khôlleur: M. Duval.

---

**Exercice 15.1.** On cherche à montrer que le produit de  $k$  entiers consécutifs n'est jamais un carré parfait.

1. Traiter le cas  $k = 2$ .
2. a. Traiter le cas  $k = 3$ .  
b. Montrer que le produit de 3 entiers consécutifs n'est jamais une puissance d'un entier.
3. a. Traiter le cas  $k = 4$ .  
b. Traiter le cas  $k$  pair.

<sup>2</sup> $I$  est ici un idéal si  $I$  est un sous-groupe additif et que pour tout  $f \in E, g \in I$  on a  $fg \in I$

<sup>3</sup>Un idéal  $J$  est maximal si pour tout idéal  $I, J \subset I \implies J = I$

4. Traiter le cas  $k = 5$ . On supposera que les 5 entiers en questions sont  $a_1, a_2, a_3, a_4, a_5$ , on montrera que  $a_i$  s'écrit sous la forme  $a_i = 2^{\alpha_i} 3^{\beta_i} c_i^2$  avec  $\alpha_i, \beta_i \in \{0, 1\}$ , puis on regardera le nombre de valeurs que peut prendre  $(\alpha_i, \beta_i)$  pour finalement tâcher.

On peut procéder ainsi jusqu'à 843. Erdős a montré que le produit de  $k$  entiers consécutifs n'est jamais une puissance d'un entier.

[Solution](#)

## 16 Semaine 16 - Groupe symétrique et séries

Khôlleur: Mlle. Gicquel.

**Exercice 16.1** (Question de cours). Soit  $\epsilon'$  défini par :

$$\begin{aligned} \epsilon' : \mathfrak{S}_n &\rightarrow \{-1, 1\} \\ \sigma &\mapsto \prod_{i < j} \frac{\sigma(i) - \sigma(j)}{i - j}. \end{aligned}$$

Montrer que  $\epsilon'$  est un morphisme de groupes qui coïncide avec le morphisme de groupe  $\epsilon$ , égal à la signature d'une permutation. On admet que l'image d'une transposition par  $\epsilon$  vaut  $-1$ .

**Exercice 16.2.** Soit une série divergente de terme général  $u_n$  (il a été précisé 20 minutes plus tard que cette série est à termes positifs ...). Montrer qu'il existe une série divergente de terme général  $v_n$  qui vérifie  $u_n = o(v_n)$ .

[Solution](#)

**Exercice 16.3.** Soit  $\sigma$  une bijection de  $\mathbb{N}^*$  sur  $\mathbb{N}^*$ . Étudier la nature des séries de terme général  $u_n = \frac{1}{\sigma(n)}$  et  $u_n = \frac{1}{\sigma(n)^2}$ .

[Solution](#)

## 17 Semaine 17 - Fractions rationnelles

Khôlleur: Mlle. Gicquel.

**Exercice 17.1.** Soit  $P \in \mathbb{R}[X]$  scindé simple. Trouver le nombre de solutions réelles de l'équation suivante, où  $\lambda \in \mathbb{R}$  :

$$\frac{P'(x)}{P(x)} = \lambda.$$

[Solution](#)

---

**Exercice 17.2.** Soit  $R \in \mathbb{C}(X)$  et  $\mathcal{Z}$  l'ensemble de ses pôles. Soit  $\lambda \in \mathbb{C}$ . Trouver le nombre de racines distinctes de  $R(z) = \lambda$  sur  $\mathbb{C} - \mathcal{Z}$ . On essaiera d'étudier un peu plus les cas où il y a moins de racines que prévu.

[Solution](#)

---

**Exercice 17.3.** Soit  $R \in \mathbb{C}(X)$  non constante. Montrer que  $R$  est surjective sur  $\mathbb{C}$ , sauf éventuellement sur  $\mathbb{C}$  privé d'un point.

[Solution](#)

---

## 18 Semaine 18 - Fonctions convexes

Khôlleur: Mme. Miquel.

---

**Exercice 18.1.** Soit  $f$  une fonction convexe sur un intervalle. Montrer que si elle admet un minimum local, alors ce minimum est global<sup>4</sup>. Que peut-on dire sur l'ensemble des points où  $f$  prend la valeur de ce minimum ?

[Solution](#)

---

**Exercice 18.2.** Soit  $f$  une fonction strictement convexe sur un intervalle  $I$ . Montrer qu'il existe un intervalle  $J$ , non vide et non réduit à un point, tel que  $f$  restreinte à  $J$  soit strictement monotone.

[Solution](#)

---

**Exercice 18.3** (Oral Ulm). Soient  $f$  et  $g$  deux fonctions convexes continues sur  $[0, 1]$  telles que  $\sup(f, g) \geq 0$ . Montrer qu'il existe deux réels positifs  $\alpha$  et  $\beta$  de somme 1 tels que  $\alpha f + \beta g \geq 0$ .

---

<sup>4</sup>Sans utiliser les demi-tangentes...

## 19 Semaine 19 - Intégration

Khôlleur: M. Tauzin.

---

**Exercice 19.1.** Soit  $\phi$  une application  $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$  localement intégrable<sup>5</sup> et  $f$  une application intégrable de  $[a, b]$  dans  $\mathbb{C}$ . Montrer que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t)\phi(nt)dt = \frac{1}{T} \left( \int_0^T \phi(t)dt \right) \left( \int_a^b f(t)dt \right).$$

En déduire que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t)e^{int}dt = 0.$$

[Solution](#)

---

**Exercice 19.2.** Soit  $u_n = \sum_{k=1}^n \frac{n}{k^2 + n^2}$ . Montrer que  $(u_n)$  admet une limite  $l$ , la calculer, et trouver un équivalent de  $u_n - l$ .

[Solution](#)

## 20 Semaine 20 - Espaces vectoriels de dimension finie

Khôlleur: M. Duval.

---

**Exercice 20.1.** Soit  $d \in \mathbb{N}^*$ . On définit la suite  $(u_n)$  à valeurs réelles de la manière suivante.  $u_0, \dots, u_{d-1}$  étant donnés, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$u_{n+d} = \frac{1}{d} (u_n + u_{n+1} + \dots + u_{n+d-1}).$$

1. Montrer que l'ensemble des suites vérifiant cette condition est un sous-espace vectoriel de l'espace vectoriel des suites à valeurs réelles. Quelle est la dimension de ce sous-espace vectoriel ?
2. Montrer que  $(u_n)$  converge.
3. (hors colle) Calculer cette limite en fonction de  $u_0, \dots, u_{d-1}$ .

[Solution](#)

---

<sup>5</sup>intégrable sur tout intervalle

## 21 Éléments de réponse

### 21.1 Semaine 12

#### Exercice 12.1.

1. Montrer que toute chaîne  $K_I$  de  $\Gamma$  est majorée par  $\bigcup_{i \in I} K_i$ .
2. Supposer que ce n'est pas générateur. On peut rajouter un élément à cet élément maximal pour que la nouvelle famille soit libre, contradiction.
3. Le même raisonnement aboutit. Il suffit alors de prendre  $L = \emptyset$  et  $G = E$ .

**Exercice 12.2.** On remarque d'abord que  $P(u)$  et  $Q(u)$  commutent. D'après Bézout, il existe  $R, S$  tels que  $PR + QS = 1$ . Alors  $P(u) \circ R(u) + Q(u) \circ S(u) = Id_E$ . En déduire que  $\ker P(u)$  et  $\ker Q(u)$  sont disjoints. De plus, soit  $x \in \ker PQ(u)$ . D'où  $x = x_1 + x_2$ , avec  $x_1 = (P(u) \circ R(u))(x)$  et  $x_2 = (Q(u) \circ S(u))(x)$ . Voir que  $x_1 \in \ker Q(u)$  et  $x_2 \in \ker P(u)$ .

### 21.2 Semaine 13

#### Exercice 13.1.

1. Par l'absurde : pour tout  $N$ ,  $[0, 1] \neq \bigcup_{i=1}^N w_i$ . Construire une suite  $X_N$  de points qui vérifient  $X_N \notin \bigcup_{i=1}^N w_i$ . Conclure avec Bolzano-Weierstrass.
2. Par l'absurde : pour tout  $a \in [0, 1]$ ,  $I \not\subset I_a$ . Alors pour tout  $a \in [0, 1]$ , il existe  $f_a \in I$  tel que  $f_a(a) \neq 0$ . En particulier, les  $f_a$  sont non nuls autour d'un voisinage  $w_a$ , qui est un ouvert. On a alors  $\bigcup w_i = [0, 1]$ . Il existe alors un recouvrement fini de  $[0, 1]$  par  $w_{a_1}, \dots, w_{a_n}$ . La stûce est de montrer que  $1 \in I$  pour montrer que  $I = E$ . On considère  $g(t) = \lambda_{a_1}(t)f_{a_1}(t) + \lambda_{a_2}(t)f_{a_2}(t) + \dots + \lambda_{a_n}(t)f_{a_n}(t)$ , où les  $\lambda_{a_i} \in E$ . La stûce suprême est de prendre  $\lambda_{a_i} = f_{a_i}$ . On a alors  $g(t) = f_{a_1}(t)^2 + f_{a_2}(t)^2 + \dots + f_{a_n}(t)^2$ , qui est immédiatement non nul sur  $[0, 1]$ .  $g$  admet donc un inverse  $g^{-1}$ . Alors  $gg^{-1} = 1 \in I$ . On a alors  $I = E$ , absurde.
3. Soit  $I_a$ . C'est un idéal. Soit  $J$  un idéal qui vérifie  $I_a \subset J$ . Supposons  $J \neq E$ . Alors il existe  $b \in [0, 1]$  tel que  $I_a \subset J \subset I_b$ . On a clairement  $I_b \neq E$ . Or  $f(x) = |x - a|$  est telle que  $f \in I_a$ , mais  $f \notin I_b$ , absurde. Réciproquement, Soit  $J$  un idéal maximal alors il existe  $a \in [0, 1]$  tel que  $J \subset I_a$ . Comme  $J$  est maximal,  $J = I_a$ .
4.  $\ker \phi$  est un idéal de  $E$ . Il existe  $a \in [0, 1]$  tel que  $\ker \phi \subset I_a$ . Soit  $\delta_a$  défini par :

$$\begin{aligned} \delta_a : E &\rightarrow \mathbb{R} \\ f &\mapsto f(a). \end{aligned}$$

Alors  $I_a = \ker \delta_a$ , et  $\ker \phi \subset \ker \delta_a$ . On suppose que  $\phi \neq 0$ .  $\phi$  et  $\delta_a$  étant des formes linéaires, un résultat classique montre qu'il existe  $\lambda \in \mathbb{R}$  tel que  $\delta_1 = \lambda\phi$ . En prenant  $f \equiv 1$ , on obtient  $\lambda = 1$ . Les solutions sont donc la fonction identiquement et les fonctions de la forme  $\delta_a$  avec  $a \in [0, 1]$ .

### 21.3 Semaine 14

**Exercice 14.1.**  $1 - \frac{3}{4}x + \frac{17}{96}x^2 + o(x^2)$ .

**Exercice 14.2.** La limite vaut 8.

**Exercice 14.3.** Soit  $v_n = u_n - \frac{1}{n}$ . On a donc  $\lim v_n = 0$  et  $\lim n(v_n + v_{2n}) = 0$ . A partir d'un certain rang,  $|n(v_n + v_{2n})| \leq \epsilon$ . Ecrire  $|v_n| = |v_n + v_{2n} - (v_{2n} + v_{4n}) + \dots|$ . Alors

$$|v_n| \leq |v_n + v_{2n}| + |v_{2n} + v_{4n}| + \dots + |v_{2^k n} + v_{2^{k+1} n}| + |v_{2^{k+1} n}| \leq \frac{\epsilon}{n} \left(1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{2^k}\right) + |v_{2^{k+1} n}| \leq \frac{2\epsilon}{n} + |v_{2^{k+1} n}|.$$

Conclure avec  $\lim v_n = 0$ .

## 21.4 Semaine 15

**Exercice 15.1.**

- Cas  $k = 2$  :  $n(n+1) = p^2$ .  $n \wedge n+1 = 1$ , donc  $n$  et  $n+1$  sont des carrés distants de 1.
- a. Cas  $k = 3$  :  $(n-1)n(n+1) = p^2$ . Le même raisonnement appliqué suivant la parité de  $n$  aboutit.  
b.  $n \wedge n^2 - 1 = 1$ .  $n$  et  $n^2 - 1$  sont alors des puissances, conclure.
- Encadrer l'expression par deux carrés d'entiers consécutifs, plus précisément par deux expressions du type  $P(n)^2$  où  $P(n)$  est un polynôme à coefficients entiers en  $n$ .
- Cas  $k = 5$  : voir que seuls les puissances de 2 et de 3 sont problématiques.  $(\alpha_i, \beta_i)$  prend alors 4 valeurs. On a 5 entiers. Appliquer le principe des tiroirs pour voir que deux entiers sont distants de plus de 5.

## 21.5 Semaine 16

**Exercice 16.2.** La série étant à termes positifs,  $u_n \rightarrow +\infty$ . En déduire l'existence d'indices  $N_1, N_2, \dots, N_k, \dots$  qui vérifient pour tout entier  $l$  :

$$\sum_{i=N_l}^{N_{l+1}-1} u_i \geq 1.$$

Soit  $i$  un indice vérifiant  $N_l \leq i < N_{l+1}$ . On définit alors  $v_i$  par  $v_i = \frac{u_i}{l}$ . Voir que  $v_n = o(u_n)$ . Puis :

$$v_{N_l} + v_{N_{l+1}} + v_{N_{l+2}} + \dots + v_{N_{l+1}-1} = \frac{u_{N_l} + u_{N_{l+1}} + u_{N_{l+2}} + \dots + u_{N_{l+1}-1}}{l} \geq \frac{1}{l}.$$

En déduire que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , il existe  $A \in \mathbb{N}$  tel que :

$$m \geq A \Rightarrow \sum_{i=0}^m v_i \geq \sum_{i=0}^n \frac{1}{i}.$$

Cela prouve la divergence de  $v_n$  !

**Exercice 16.3.**

- Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Soit  $A = \max(\sigma(1), \sigma(2), \dots, \sigma(n))$ . On en déduit que  $m \geq A \Rightarrow \sum_{i=1}^m \frac{1}{\sigma(i)} \geq \sum_{i=0}^n \frac{1}{n}$ . La première série est donc divergente.
- Par un argument vaguement similaire,  $\sum_{i=1}^n \frac{1}{\sigma(i)^2} \leq \sum_{i=0}^n \frac{1}{i^2}$ . La deuxième série est donc convergente.

## 21.6 Semaine 17

**Exercice 17.1.** Soient  $x_1, \dots, x_n$  les racines de  $P$ . Écrire :

$$\frac{P'(x)}{P(x)} = \sum_{i=1}^n \frac{1}{x - x_i}.$$

En déduire que, sur tout intervalle ne contenant pas un  $x_i$ ,  $\frac{P'(x)}{P(x)}$  est décroissante. Étudier les limites de  $\frac{P'(x)}{P(x)}$  en  $-\infty$ , à gauche et à droite de chaque  $x_i$  et en  $+\infty$ .

Réponse :  $n$  si  $\lambda \neq 0$ ,  $n - 1$  si  $\lambda = 0$ .

**Exercice 17.2.** Soit  $R = \frac{P}{Q}$ . Alors  $R(z) = \lambda \Leftrightarrow P(z) - \lambda Q(z) = 0$ . Voir que  $z \notin \mathcal{Z}$ . Si  $\deg(P) \neq \deg(Q)$ , on a généralement  $\max(\deg(P), \deg(Q))$  racines. Dans le cas d'une racine double,  $P'(z) - \lambda Q'(z) = 0$  et  $P'(z)Q(z) - Q'(z)P(z) = 0$ . Voir qu'on peut supposer ce dernier polynôme non nul.

Si  $n = \deg(P) = \deg(Q)$ , on a généralement  $n$  racines, sauf éventuellement si  $P(z) - \lambda Q(z)$  n'est plus de degré  $n$  ou s'il y a des racines de multiplicité multiple. Poursuivre comme ci-dessus.

On peut aussi considérer les ensembles

$$F_j = \bigcap_{i=0}^j \left[ \left( \frac{P^{(i)}(z)}{Q^{(i)}(z)} \right)^{(-1)} (\{\lambda\}) \right]$$

et considérer le plus grand entier  $k$  tel que  $F_k \neq \emptyset$ . En effet, la plus grande multiplicité des racines de  $P - \lambda Q$  vaut alors  $k + 1$  et  $\text{Card } F_i$  donne le nombre de racines de  $P - \lambda Q$  de multiplicité au moins  $i + 1$ . On peut alors déterminer le nombre de racines distinctes de  $P - \lambda Q$ .

**Exercice 18.3.** Supposer que  $\lambda$  et  $\lambda'$  ne sont pas atteints, écrire les deux conditions et conclure en montrant que  $R$  est forcément constante.

## 21.7 Semaine 18

**Exercice 18.1.** Il existe  $a$  et  $\eta$  tels que  $x \in [a - \eta, a + \eta] \Rightarrow f(a) \leq f(x)$ . Supposer qu'il existe par l'absurde  $b, a < b$  tel que  $f(a) > f(b)$ .

Premier cas : il existe  $x_0 \in ]a, a + \eta]$  tel que  $f(x_0) > f(a)$ . Aboutir sur une contradiction en examinant deux pentes.

Deuxième cas : prendre  $x_0 \in ]a, a + \eta]$  et faire de même.

Il est alors facile de voir que l'ensemble des points où ce minimum est atteint est convexe, c'est donc un intervalle.

**Exercice 18.2.** Prendre un intervalle suffisamment petit centré en un minimum global de  $f$  de sorte que  $f$  soit injective sur cet intervalle.

## 21.8 Semaine 19

**Exercice 19.1.** Se ramener au cas  $\int_0^T \phi(t) dt = 0$  en posant  $g(x) = \phi(x) - \int_0^T \phi(t) dt$ .

Puis montrer le résultat dans le cas où  $f = \chi_{[c,d]}$ , c-à-d la fonction caractéristique du segment  $[c, d]$ . Il suffit alors de montrer que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_c^d \phi(nt) dt = 0$ .

Faire un changement de variable, découper le nouveau intervalle en tranches de longueur  $T$ , puis majorer sur le bout restant. Conclure par convergence uniforme.

**Exercice 19.2.**

- C'est une somme de Riemann classique :  $u_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \frac{1}{1 + \left(\frac{k}{n}\right)^2}$ .  $u_n$  converge vers  $\int_0^1 \frac{1}{1+x^2} dx$ .
- Soit  $F(x)$  une primitive de  $f(x) = \frac{1}{1+x^2}$  de sorte que  $u_n$  converge vers  $F(1) - F(0)$ . Écrire alors :

$$v_n = F(1) - F(0) - u_n = \sum_{k=1}^n \left[ F\left(\frac{k}{n}\right) - F\left(\frac{k-1}{n}\right) \right] - \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \frac{1}{1 + \left(\frac{k}{n}\right)^2}.$$

Soit :

$$v_n = \sum_{k=1}^n \left[ F\left(\frac{k}{n}\right) - F\left(\frac{k-1}{n}\right) - \frac{1}{n} f\left(\frac{k}{n}\right) \right].$$

Utiliser Taylor-Young et reconnaître une somme de Riemann.

## 21.9 Semaine 20

**Exercice 20.1.**

1. Soit  $S$  l'ensemble de ces suites. On vérifie que

$$\begin{aligned} \Phi : S &\rightarrow \mathbb{R}^d \\ (u_n) &\mapsto (u_0, u_1, \dots, u_{d-1}) \end{aligned}$$

est un isomorphisme d'espaces vectoriels. La dimension du sev est alors  $d$ .

2. Considérer  $v_n = \max(u_n, u_{n+1}, \dots, u_{n+d-1})$ ,  $w_n = \min(u_n, u_{n+1}, \dots, u_{n+d-1})$ . Montrer que  $(v_n)$  est décroissante et que  $(w_n)$  est croissante. Elles sont alors convergentes vers respectivement  $l_v$  et  $l_w$ . Montrer que  $l_v = l_w$  en observant que pour  $n$  assez grand, dans tout paquet de  $d$  termes consécutifs il y a au moins un élément très proche de  $l_v$ . En déduire une majoration de  $v_n$ . En déduire que  $v_n \leq w_n$ . Montrer de même l'autre inégalité.